

Jeu. 75 An. 1. 1920

1821

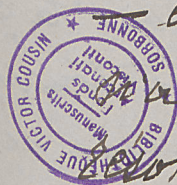


Ma bien chère Marquise.

Je reçois votre bonne lettre de dimanche et je suis touché, comme Belge, des sentiments que vous m'exprimez sur l'attitude de mon pays. Je me sens particulièrement heureux que ce que cette éprouve ait reverné et consolidé les liens qui unissaient nos deux pays. La fureur s'entourne nous menace les uns et les autres. Il est manifeste que l'Allemagne est hantée par les souvenirs de 1813, elle s'ingénie à reconstruire secrètement ses forces pour en abuser au moment propice. Cette tentative me paraît vouée à un avortement certain. Nous ne sommes plus à l'époque de Napoléon, ses idées et les passions des Français ont pris un autre cours, et si les

Hohenlohe n'ont pu se faire
jours, ils n'arriveront pas jusqu'à
Waterloo. Mais la caste militaire
nous cause de gros embarras et nous
de pouvoir songer à relever l'Allemagne
sans la dévaster. C'est alors seulement
l'Europe connaîtra la face. Le meurtre
de fourberie et de violence qui caracté-
rise l'ancienne politique impériale
semble malheureusement être aussi
des espions qui ont succédé à Bismarck.
Ils la pratiquent dans la mesure de
petits moyens. C'est seulement lorsque
seront bien connus que par la force
ils n'obtiennent rien, parce qu'ils
devant une force plus puissante
qu'ils se soumettent. L'Angleterre
avoir beaucoup à sonner, semble
enfin compris. — il faut toujours

1822



sempis a un Anglais pour savoir la réalité
et je crois que l'entrevue de San Remo
n'apportera pas aux Allemands les
révolutions qu'ils souhaitaient. L'Italie
suivra l'Angleterre forcément.

Cette lettre sera portée à Paris par
une fleur qui rentre ce soir en Belgique.
La grève est devenue ici un mal endémique.
Les journaux ont une rubrique quotidienne
"Scioperi e scioperetti". Depuis deux jours la
plus grave sévit à ~~Milan~~ Turin, où les
métallurgistes voulant imposer une tra-
verse leurs conseils de fabrique, ont cessé
le travail entraînant tous les autres ou-
vriers. On dit que les ferrovieri participent
au mouvement, et on ne sait si le train
passera. De plus les postes s'aggravent
vivement d'envoyer à Rome un nouvel
ultimatum au ministre. Si leurs reven-

SS21
Sécessions ne sont pas accueillies intégrale-
ment pour Samedi ils proclameront la grève
perdue - ce qui les appelle obstructionisme.
Ne vous étonnez donc pas et surtout ne vous
inquiétez pas, si mes lettres vous arrivent
irrégulièrement. Je suis souvent attendue par
votre et le Temps ne me parvient que par
intervalles. Ce sont des ennuis, qui sont moins
graves que certains dangers, mais n'en sont
pas moins fort désagréables.

Fra de noi, J'ai eu qu'un rapport de
Fock affirmant que l'Allemagne avait déjà
suffisamment reorganisé ses forces pour pou-
voir tenter avec quelque ^{chance de} succès de bousculer
les faibles effectifs de l'armée d'occupation
et par une attaque brusquée de reporter
nos troupes à la frontière....

Au revoir, ma bonne Marguerite, Je vous
écrirai dans peu de jours si les post-télégraphiques
se permettent. Tous les souvenirs affectueux
de votre Silvio